

passé aboutit, où tout le présent se rattache, la règle du temps, en un mot, dans tout l'univers civilisé.

Le nom enfin de cet enfant que l'agent romain, chargé du dénombrement hébraïque, dut écrire sur ses tablettes comme le plus obscur et le plus dédaigné de tous, ce nom est devenu celui devant lequel tout autre nom s'efface, *nomen super omne nomen*, devant lequel « tout genou fléchit, au ciel, sur la terre et dans les enfers. »

En vérité, quelle transformation merveilleuse et quelle œuvre surhumaine !

LE PETIT CRIQUET

Conte de Noël



AI ! Gai ! — C'est aujourd'hui, veille de la Noël,

Que le ramoneur vient ramoner au castel.

Criquet, six à sept ans, frimousse charbonnée,

Criquet, de haut en bas, racle la cheminée ;

Et Loïs, le petit châtelain très propre,

Se tient, sous le manteau, tout le temps en arrêt.

Intrigué, bouche bée et figure ravie,

Il n'a jamais rien vu de pareil en sa vie :

Neige blanche, dehors, neige très laide, ici,

Tombant de ce grand trou mystérieux, noirci,

Où le petit Criquet, vif comme une alouette,

Monte, monte, chantant là-haut sa chansonnette.

Criquet descend. — « Bravo, lui dit Loïs, bravo !

L'Enfant Jésus pourra, vienne Noël nouveau,

Passer par là, sans y salir sa robe blanche,

Sa ceinture, couleur d'azur ou de pervenche,

Et les sandales d'or où posent ses pieds nus. »

— « Qui ça, répond Criquet, qui ça l'Enfant Jésus ?

Et d'où lui vient ce nom charmant et délectable ? »

— « Jésus, c'est le bon Dieu, né dans une humble étable ;

Il aime les petits enfants sages et doux ;

Il leur donne à Noël, des bonbons, des joujoux. . .

Et puis au Paradis, il les place lui-même. »

— « Et le petit Jésus m'aimera si je l'aime,